

**JEAN FRÈNE
MÉDAILLE D'OR
DE LA TRIBOLOGIE**

A 59 ans, dont trente-quatre consacrées à la recherche, Jean Frêne, professeur du laboratoire de mécanique des solides de l'Université de Poitiers, a reçu en mars dernier la médaille d'or de tribologie (l'étude des frottements et de l'usure). Il s'agit de la plus haute distinction dans cette spécialité au niveau mondial. Décernée chaque année par le Tribology Trust, cette médaille récompense la carrière exceptionnelle de Jean Frêne (lire *L'Actualité* n° 26), et notamment ses travaux sur les effets dynamiques et thermiques en lubrification hydrodynamique, ainsi que l'application de ses recherches aux lignes d'arbres des centrales électriques et aux paliers de bielles de moteurs automobiles. Jean Frêne est le troisième Français à recevoir cette distinction, après deux autres chercheurs des laboratoires de tribologie de l'Institut national de sciences appliquées de Lyon, où il a fait ses études.

Après avoir dirigé le laboratoire de mécanique des solides (1986-1994) et occupé la fonction de vice-président du Conseil scientifique de l'Université de Poitiers (1990-1998), Jean Frêne est aujourd'hui éditeur associé de la revue scientifique *Transactions of the ASME*, *Journal of tribology*, et coordonne le groupement de recherche «Etanchéité statique en milieux extrêmes» pour le CNRS, le CNES, la SEP et EDF. S. L.



Sébastien Laval

Lionel Guillemot

Espaces du chômage

Le chômage peut être pensé aussi en termes d'espaces, de territoires et de migrations. Parmi les rares géographes à avoir consacré leur thèse à ce sujet, Lionel Guillemot propose une approche globale du chômage et des chômeurs en Poitou-Charentes. Il aborde la géographie sociale anglaise pendant son année de maîtrise, en étudiant l'impact de l'université sur la ville d'Exeter en Grande-Bretagne. De retour en France, il oriente son DEA sur les migrations alternantes d'actifs en Poitou-Charentes. Il effectue ensuite son service civil à la mairie de Poitiers à un poste où il côtoie de nombreux chercheurs d'emplois. Et il choisit de consacrer sa thèse à la question du chômage.

Le chômage est perçu très différemment d'une personne à l'autre. Sans emploi, certaines sont en rupture totale avec la société, d'autres découvrent de nouvelles activités, trouvent des emplois saisonniers et ne sont pas affectées outre mesure par leur situation. Parmi les facteurs qui interviennent dans cette différenciation des vécus, l'environnement joue un rôle important. Lionel Guillemot met l'accent sur le contraste villes-campagnes. «On pense souvent que l'entraide est plus importante dans les milieux ruraux, c'est faux, dit-il. Il n'y en a pas plus qu'ailleurs, hormis dans des territoires marginaux, de tradition catholique, avec un tissu associatif important, comme dans le nord des Deux-Sèvres. La différence est plutôt liée à l'espace de vie disponible. En effet, à la campagne, il est plus facile d'avoir une maison, un jardin et des activités annexes. En outre, les chômeurs étant plus nombreux en ville, le suivi social est moins soutenu et les délais plus longs. De fait, la situation du chômage est souvent mieux vécue à la campagne qu'à la ville, même si en sortir peut aussi y être plus difficile.»

Il apparaît que derrière les chiffres globaux – le Poitou-Charentes enregistre un taux de chômage légèrement supérieur à la moyenne (11,4% contre 10,6% au 31 décembre 1999) – émergent des réalités très contrastées. La région, sous l'angle du chômage, n'a pas d'unité, c'est une mosaïque d'espaces littoraux, ruraux, urbains industriels ou tertiaires, qu'il convient d'appréhender indépendamment les uns des autres. Aux espaces peu affectés par le chômage comme le Montmorillonnais, succèdent des territoires très touchés tels que la côte charentaise (Royan, La Rochelle).

Les différences de taux dépendent des facteurs économiques, mais Lionel Guillemot fait aussi intervenir la notion d'espaces imaginaires. «J'ai rencontré des personnes qui limitaient leur recherche d'emploi à des espaces très restreints : leur village, quelques bourgs environnants, mais pas plus loin. Leur argument : ils auraient l'impression de trahir leur terre natale, leur entourage, en cherchant ailleurs que chez eux. A l'inverse, j'ai l'exemple d'une femme qui a tout quitté, pour venir chercher du travail à La Rochelle. L'image de cette ville agit un peu comme un miroir aux alouettes. Pourtant l'offre de travail y est largement inférieure à la demande, et correspond le plus souvent à des emplois saisonniers. Ces exemples illustrent le décalage entre espaces vécus et espaces perçus : les gens ont davantage une image de l'espace dans lequel ils vivent qu'une vision objective de la réalité économique locale. Cette notion doit être prise en compte par les politiques de réinsertion, comme la précarisation des formes d'emploi. Ces deux sujets offrent de nombreuses possibilités de recherche.»

Anh-Gaëlle Truong

Dans notre édition d'octobre 2000, le dossier sur la biologie et la santé évoquera à nouveau le principe de précaution.

Il y sera question, notamment, des recherches sur la maladie de la vache folle et sur la listéria, de la mer (avec Isabelle Autissier), de la sûreté nucléaire et de la gestion des déchets radioactifs.

Parmi les livres que nous avons consultés sur le sujet, il y a bien sûr celui de Jean-Jacques Salomon, *Survivre à la science. Une certaine idée du futur*, Albin Michel, 1999. Citons aussi *Le Principe de précaution dans la conduite des affaires humaines*, sous la direction d'Olivier Godard, MSH-INRA, 1997.

La France toxique. Santé-environnement : les risques cachés, d'André Aschieri, avec la collaboration de Roger Lenglet, Editions La Découverte, 1999.

Signalons aussi un livre récemment édité à Poitiers par une organisation non gouvernementale, *Orcades (avec la Déclaration de Berne et les Magasins du monde-Oxfam)* :

Nourrir le monde ou l'agrobusiness. Enquête sur Monsanto, par Isabelle Delforge, avec les contributions de Raoul-Marc Jennar et Elisabeth Piras.

L'ÉVOLUTION DES EFFECTIFS DANS LES FILIÈRES SCIENTIFIQUES

Les étudiants sont moins nombreux à choisir les filières scientifiques. Pour comprendre ce phénomène qui n'est pas propre à la France et pour tenter de trouver des solutions, la faculté des sciences fondamentales et appliquées de l'Université de Poitiers organise une université d'été du 6 au 8 juillet. Contact : Elisabeth Desbos, tél. 05 49 45 48 58

Le programme Com'science 2000

Le label Com'science a été attribué à 14 colloques scientifiques qui se dérouleront au fil de l'année 2000. Créé en 1993 par le Conseil régional dans le cadre de sa politique de soutien à la recherche, l'enseignement supérieur et au transfert de technologies, le programme vise à mettre en valeur la qualité des laboratoires régionaux, la diversité et l'excellence de la formation et de la recherche en Poitou-Charentes ainsi qu'à renforcer l'intégration de ces mêmes laboratoires dans les réseaux scientifiques nationaux et internationaux. Voici les prochains colloques.

27-28 avril – «Festival 2000», colloque national sur l'analyse juridique, économique et sociale du phénomène festivalier, à la faculté de droit de La Rochelle et à Rochefort.

3-5 mai – xxvii^e journées de la Commission de géographie du tourisme et des loisirs sur le thème de la «mise en tourisme des lieux et des espaces», à la faculté des lettres, langues, arts et sciences humaines de La Rochelle.

4-6 juillet – Colloque internatio-

nal de l'Union des océanographes de France sur le thème «Zones littorales et anthropisation : gestion et nuisances», au pôle sciences de l'Université de La Rochelle.

21-27 août – Le congrès international de la Société Rencesvals pour l'étude des épopées romanes est organisé par le Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, le Centre de recherches latino-américaines et la Maison des sciences de l'homme et de la société de l'Université de Poitiers.

29 août-1^{er} septembre – vii^e journées de la matière condensée, par la Société française de physique. De la nanophysique aux interfaces physique-biologie, physique-géophysique et physique environnementale. Faculté des sciences de l'Université de Poitiers.

13-15 septembre – Colloque international d'hydrogéologie «Eaux souterraines en région agricole, ESRA'2000», à la faculté des sciences l'Université de Poitiers.

18-20 septembre – «Les Homini-dés et leurs environnements : histoire et interactions», colloque international organisé par le laboratoire de géobiologie de l'Université de Poitiers dans le cadre du

programme de recherche CNRS «Paléoenvironnement, évolution des Hominidés».

12-14 octobre – Colloque national sur «la dynamique de la recherche communautaire dans la construction européenne» à la Maison des sciences de l'homme et de la société, et au Futuroscope. Organisé par l'UFR droit et sciences sociales de l'Université de Poitiers.

23-25 octobre – Colloque international pluridisciplinaire «Arts, sciences et technologies : temps, espace, transmission» organisé par la Maison des sciences de l'homme et de la société à l'Université de La Rochelle.

7-8 décembre – Colloque international de géographie et développement territorial sur l'action paysagère et les acteurs territoriaux, organisé par le Groupe d'études des territoires, espaces et environnements, à la Maison des sciences de l'homme et de la société de l'Université de Poitiers.

11-12 décembre – Colloque international «Echanges, éthique et marchés : Europe - Asie, xvii^e - xx^e siècles» à la faculté des lettres, langues, arts et sciences humaines de La Rochelle.

Des notaires aux notables

Après avoir exploré le quotidien des notaires sous l'Ancien Régime pour sa thèse de doctorat, Sébastien Jahan, maître de conférences en histoire moderne à l'Université de Poitiers, s'est attaché à celui des notables de la Vienne, en collaboration avec Guillaume Lévêque et Emmanuel Dion.

Cet ouvrage, dont la période d'étude (1800-1815) couvre le premier Empire, paraîtra prochainement. Les auteurs s'interrogent sur l'évolution des notables entre l'Ancien Régime et le premier Empire en fonction de la supposée rupture de la Révolution.

Réalisé sous forme de notices biographiques, l'ouvrage tend à démontrer que la rupture ne s'est pas

produite à la Révolution mais bien plus tard, en 1830. Il s'agit ainsi pour Guillaume Lévêque, auteur de la présentation, «d'une continuité évolutive de la société poitevine influente de l'Empire, qui aboutit à une synthèse des élites entre nobles et roturiers, unis par l'alliance sacrée de la propriété foncière», sans que, semble-t-il, aucun d'entre eux ne soit fervent bonapartiste.

On peut se demander pourquoi un «moderniste» comme Sébastien Jahan s'associe à une recherche dont les limites chronologiques dépassent son cadre traditionnel d'étude, mais son intervention est largement légitimée par cette continuité évolutive, nerf de la réflexion. «Il était très intéressant pour moi, dit-il, de participer à un

ouvrage dont les limites dépassent la date supposée de l'Ancien Régime, 1789, puisque tous les changements n'ont bien évidemment pas eu lieu à ce moment-là.»

Le CNRS édite depuis plusieurs années des ouvrages sur les notables de chaque région. Le volume sur la Vienne est le vingt-sixième et dernier en date de la série.

Béatrice Knoepfler

Grands notables du Premier Empire, Vienne, par G. Lévêque, E. Dion et S. Jahan, sous la direction de L. Bergeron et G. Chaussinand-Nogaret, CNRS éditions. A paraître.

Profession, parenté, identité sociale, les notaires de Poitiers aux temps modernes (1515-1815), par Sébastien Jahan, Presses Universitaires du Mirail, 1999.

L'analyseur Lourau

René Lourau ne se contenta pas d'être un professeur de sociologie et de sciences de l'éducation, théoricien de l'analyse institutionnelle et inventeur de la socianalyse, il en fut aussi le praticien. En particulier à Poitiers, où il dirigea le département de sociologie de 1972 à 1974, avant d'être «viré». C'est probablement pour cette raison que Poitiers semble avoir choisi de l'oublier. Néanmoins, des liens «positifs» perduraient en pointillé avec cette ville. C'est ainsi que nous l'avons invité à une conférence-débat à l'Espace Mendès France le 5 juin 1997, après la parution de son livre *Le Principe de subsidiarité contre l'Europe* (Puf, 1997). A cette occasion, l'adjoint au maire chargé de l'université et de la prospective, Daniel Lhomond, avait organisé une réception pour lui rendre hommage à l'hôtel de ville et lui avait remis la médaille de Poitiers. Très touché, il avait apprécié cette soirée qui en annonçait d'autres... A 67 ans, René Lourau a été emporté par une crise cardiaque le 11 janvier 2000, dans un train entre Rambouillet et Paris, où il suivait des doctorants à l'Université de Paris VIII.

Lorsqu'il arrive de Nanterre en 1972, René Lourau découvre une ville en pleine effervescence qui vit le contrecoup de mai 68. Il raconte cette période dans la dernière partie de son livre *Sociologue à plein temps* (Epi, 1976) intitulée «Les diables de Poitiers, 1972-1994». «A mon arrivée, une des conversations les plus courantes portait sur la constitution ou l'autodissolution de telle ou telle communauté rurale», écrit-il. Et plus loin : «A Poitiers, la sociologie sort des salles de cours. Elle ne se réduit pas à des exposés sur les dernières théories américaines ou marxistes, ou à des exercices de "méthodo" (logie). Elle s'intéresse à ce qui se passe hors de la Fac. Elle intéresse les gens hors de la Fac. Du coup, on la redoute comme le diable.»

Dans les récits de son intervention au Centre protestant de l'Ouest, à Celles-sur-Belle, de la crise de l'école des travailleurs sociaux de Pont-Achard, à Poitiers, puis du fonctionnement du département de sociologie et du refus des examens par les étudiants – ce qui conduira à la «liquidation» dudit département –, René Lourau apparaît comme un sociologue impliqué, n'hésitant pas à faire état de ses doutes, de ses contradictions, de la relation entre son travail de chercheur, ou de praticien, et sa vie privée. Cette question de l'implication est présente dans presque tous ses livres. C'est peut-être ce



Affiche de Slove, sérigraphie Séricrac 1974.

qui irrite le plus la communauté universitaire. Il a fallu vingt ans pour que l'Université de Poitiers ouvre à nouveau un département de sociologie, gagné de haute lutte par Alain Tranoy, alors doyen de l'UFR sciences humaines et arts.

Un autre versant de la personnalité de René Lourau nous est apparu en furetant dans les rayons de la librairie de l'Escalier, à Poitiers. *La Tour de feu*, célèbre revue de Pierre Boujut, à Jarnac, a publié des poèmes de René Lourau (qui commit un irrespectueux «Adieu à la poésie» en mars 1975, n° 125). Un texte publié en juin 1964 (n° 82), «Le poète devant les institutions», survole quelques-uns de ses thèmes favoris, à savoir les avant-gardes artistiques de la première moitié du xx^e siècle, et éclaire ses chantiers à venir. «Respecter la syntaxe est bien, est indispensable, dans la mesure où la syntaxe assure le fonctionnement normal et la valeur de l'institution langage. Mais qu'en est-il des autres institutions ? Comment assurent-elles, ou n'assurent-elles pas la communication et un échange réel entre les hommes ? qu'en est-il de leur "syntaxe", de leur "grammaire", de leur structure ? Il est bon, il est magnifique que les poètes se parlent, se comprennent. Mais les autres ? les autres hommes ? se parlent-ils ? et s'ils se parlent, s'entendent-ils, se répondent-ils ? Cette immense fraternité à laquelle aspirent les poètes par l'intercession du langage, peut-on croire avec Pierre Boujut que la poésie finira par en faire cadeau aux autres institutions ? ou bien faut-il croire que le salut est pour quelques-uns seulement, dans le ciel poétique, et que la masse ne cessera pas de s'enfoncer dans les malédictions dont notre époque semble à peine consciente ? [...] J'ai tenté de contribuer, modestement et tardivement, à l'élaboration de la "grammaire de Jarnac". Et je me dis, en guise de consolation, que cette grammaire se doit d'être toujours inachevée.»

Jean-Luc Terradillos

GÉOGRAPHIE MONDIALE DE LA POPULATION

C'est le titre de l'ouvrage publié par Michelle Guillon et Nicole Sztokman aux éditions Ellipses dans la collection «Universités». Professeur de géographie à l'Université de Poitiers, Michelle Guillon mène ses recherches au laboratoire Migrinter (associé au CNRS) et dirige la Revue européenne des migrations internationales, la seule revue scientifique qui publie en langue française – et à Poitiers – des travaux sur les questions liées aux migrations internationales.

SOCIOLOGIE

Deux ouvrages ont récemment été publiés par des sociologues de l'Université de Poitiers : *La Reconstitution de la sociologie française (1945-1965)*, par Francis Farrugia, «Logiques sociales», L'Harmattan, et *Profession : instituteurs. Mémoire politique et action sociale*, par Bertrand Geay, au Seuil, dans la collection Liber dirigée par Pierre Bourdieu.

L'EUROPE DES MERS

Les éditions de l'aube et l'Institut atlantique d'aménagement des territoires viennent de publier un ouvrage dirigé par Jacques Beauchard (et préfacé par Jean-Pierre Raffarin) : *L'Europe des mers. Pour une géographie de l'unité européenne. Un regard qui privilégie le rapport à la mer et situe l'Union européenne dans l'étendue des échanges.*

LA MAÎTRISE DE L'INTERACTION

Le dernier livre de Pierre Fayard, directeur du laboratoire de recherche sur la communication et l'information scientifique et technique de l'Université de Poitiers, s'intitule : *La Maîtrise de l'interaction. L'information et la communication dans la stratégie*. Il est publié par les éditions 00h00 et disponible aussi en version numérique au format PDF sur le site de l'éditeur : www.00h00.com